

[Text]

**Mr. Weiler:** The purpose of the ticket is to act as a deterrent and a reminder, without being harsh and taking people through a lengthy court process. In order to prosecute anyone for even the most minor of offences we have to go through a lengthy court process. The ticket is an attempt to alleviate that and save cost to the person. At the same time it functions as a bit of a deterrent. It more or less gets across a message. It is another tool of communication on the requirements.

**Mr. Foster:** Surely most people do this unwittingly. Sticking them with a \$1,000 ticket seems pretty heavy-handed, especially if you have not consulted with Parliament, consumers groups, travel associations or other groups.

**Ms Milne:** We do have promotional campaigns and a poster program which is in all departure lounges in all international airports. Part of our target population for this ticketing is the overseas air passenger. We have a non-compliance rate of 83% for overseas air passengers. Of all the plant material we take from passengers, 83% are undeclared. These are people who have made a Customs declaration saying they have no plants or plant material in their possession at the time of entering Canada. Those are the kinds of people we are looking at.

It is a game at this point in time. I think it is time the Canadian population was protected and this is one mechanism we can use to protect the population at large from people who consider smuggling plant material and potentially smuggling pests as insignificant.

**Mr. Foster:** Surely the vast majority of people coming into the country are tourists who have vacationed in the United States or the Caribbean. What plants or pests from those areas are the most lethal to our agriculture industry?

**Ms Milne:** From the United States we are looking for soil-borne pests which do not exist in Canada. From the Caribbean islands we are also looking for soil-borne pests. Certain pests of commodity crops such as potatoes and tobacco are very prevalent in the Caribbean. They do not exist in Canada and we would like to keep them out.

**Mr. Foster:** Is a person who brings back a dozen grapefruit supposed to declare them?

• 1020

**Ms Milne:** No. We do not have a citrus industry, and most of the pests that the United States considers pests on things like grapefruit are cankers and mites and fruitflies. They will not survive, fortunately, because of our very cold winters.

**Mr. Foster:** Does a person break the customs law of Canada when they sign a document saying that they have no plant material with them, when they bring in 12 grapefruit?

**Ms Milne:** I cannot speak for the customs law. I know that they are breaking our own regulations.

[Translation]

**M. Weiler:** Les contraventions doivent servir à dissuader et à rappeler le règlement, sans être trop dures et sans entraîner les personnes concernées dans des procès interminables. Si l'on veut poursuivre quelqu'un pour un délit, si mineur soit-il, il nous faut passer par une procédure judiciaire interminable. La contravention constitue une tentative pour éviter cela et pour éviter des frais à l'intéressé. Elle joue en même temps un rôle un peu dissuasif. Elle permet plus ou moins de faire passer le message. Elle constitue un autre moyen de communication concernant les exigences réglementaires.

**M. Foster:** Les gens le font sans doute par mégarde. Leur imposer une contravention de 1,000\$ semble assez lourd, surtout si vous n'avez pas consulté le Parlement, les groupes de consommateurs, les associations de voyage ou autres.

**Mme Milne:** Nous avons des campagnes publicitaires et des affiches dans toutes les salles de départ des aéroports internationaux. L'imposition des amendes vise notamment les passagers des avions venant d'outre-mer. Chez ces derniers, le taux de non-respect est de 83 p. 100. Sur toutes les plantes que nous confisquons chez les passagers, 83 p. 100 n'ont pas été déclarées. Il s'agit de personnes qui ont rempli une déclaration pour les douanes disant qu'ils n'avaient pas de plantes ni de matériel végétal en leur possession au moment de leur entrée au Canada. Ce sont ces personnes que nous visons.

Il s'agit d'un jeu pour l'instant. Je crois qu'il est temps de protéger la population canadienne, et ce mécanisme particulier nous permettra de la protéger en général des personnes qui estiment que de passer en fraude du matériel végétal et éventuellement des parasites est sans importance.

**M. Foster:** Mais la grande majorité des personnes qui entrent dans notre pays sont des touristes qui ont passé leurs vacances aux États-Unis ou dans les Antilles. Quelles plantes ou parasites provenant de ces régions sont les plus meurtrières pour notre agriculture?

**Mme Milne:** Pour ceux qui viennent des États-Unis, nous essayons de repérer des parasites vivant dans le sol qui n'existent pas au Canada. Pour ceux qui viennent des Antilles, nous essayons également de détecter des parasites contenus dans la terre. Certains parasites des plantes destinées à la consommation humaine, telles que les pommes de terre et le tabac, sont très répandus dans les Antilles. Ils n'existent pas au Canada et nous voudrions ne pas les y introduire.

**M. Foster:** Si quelqu'un ramène une douzaine de pamplemousses, doit-il les déclarer?

**Mme Milne:** Non. Nous n'avons pas de secteur des agrumes, et la plupart des parasites que les États-Unis estiment être des parasites des pamplemousses sont des vers, des mites et des mouches à fruits. Heureusement, ils ne peuvent pas survivre à nos hivers très froids.

**M. Foster:** Une personne qui apporte avec elle 12 pamplemousses contrevient-elle à la législation douanière canadienne si elle signe un document disant qu'elle n'a aucun matériel végétal?

**Mme Milne:** Je ne peux pas parler au nom de la législation douanière. Mais je peux dire que ces personnes enfreignent nos règlements.